

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Linguistique — 23/09/2026 04:50 creat by Kalanso App

La pragmatique et la théorie des actes de langage

La linguistique ne se limite pas à l'étude de la structure des phrases (syntaxe) ou du sens littéral (sémantique). Elle s'intéresse aussi à la manière dont le langage est utilisé en contexte pour accomplir des actions. C'est l'objet de la **pragmatique**, et plus particulièrement de la **théorie des actes de langage**, développée par des philosophes du langage comme J.L. Austin et John Searle. Cette approche révolutionnaire considère que parler, c'est agir.

1. Qu'est-ce qu'un acte de langage ?

Un acte de langage est une action réalisée au moyen du langage. Par exemple, lorsque je dis « Je te promets de venir », je ne me contente pas de décrire une promesse : je fais une promesse. De même, dire « La séance est ouverte » ne décrit pas seulement un état de choses, cela ouvre effectivement la séance.

Selon Austin, tout énoncé comporte trois dimensions :

- **L'acte locutoire** : l'acte de dire quelque chose, de produire des sons porteurs de sens (phonétique, syntaxique, sémantique).
- **L'acte illocutoire** : l'action effectuée en disant quelque chose (promettre, ordonner, affirmer, questionner, etc.). C'est l'intention communicative.
- **L'acte perlocutoire** : l'effet produit sur l'auditoire par l'acte illocutoire (convaincre, effrayer, amuser, etc.).

Prenons un exemple : « Il fait froid ici. »

- Locutoire : énonciation d'une phrase déclarative sur la température.
- Illocutoire : peut être une simple constatation, ou une demande indirecte (fermer la fenêtre).
- Perlocutoire : l'interlocuteur peut fermer la fenêtre, ou répondre « oui, c'est l'hiver ».

2. Les conditions de félicité

Austin a montré que certains énoncés, qu'il appelle **performatifs**, ne peuvent être évalués en termes de vrai ou faux, mais de **réussite** ou d'**échec**. Pour qu'un acte de langage soit « heureux » (felicitous), il doit satisfaire certaines conditions.

Par exemple, pour qu'une promesse soit valide :

1. Elle doit être faite volontairement et sincèrement.

2. L'énonciateur doit avoir l'intention de tenir sa promesse.
3. Elle doit être comprise comme une promesse par l'auditoire.

Si ces conditions ne sont pas remplies, l'acte est raté. Par exemple, dire « Je te promets de venir » sans aucune intention de venir est une promesse fallacieuse, mais c'est quand même un acte de langage (une promesse non sincère).

3. La classification des actes illocutoires selon Searle

John Searle a systématisé la théorie d'Austin en proposant cinq grandes catégories d'actes illocutoires :

Catégorie	Description	Exemples
Assertifs	Engagent la responsabilité de la vérité de la proposition.	Affirmer, rapporter, prédire.
Directifs	Visent à faire faire quelque chose à l'auditoire.	Ordonner, demander, conseiller.
Engageants	Engagent l'énonciateur à une certaine conduite future.	Promettre, jurer, offrir.
Expressifs	Expriment un état psychologique.	Remercier, féliciter, s'excuser.
Déclaratifs	Modifient la réalité par le simple fait d'être énoncés.	Déclarer la guerre, baptiser, nommer.

Cette classification montre la diversité des actions que nous accomplissons en parlant.

4. Actes de langage indirects

Dans la communication quotidienne, nous utilisons souvent des actes de langage **indirects** : la forme linguistique ne correspond pas à l'acte illocutoire réalisé. Par exemple :

- « Peux-tu me passer le sel ? » est une question sur la capacité, mais fonctionne comme une requête.
- « Il est tard. » peut être une assertion, mais aussi un ordre indirect de partir.

Pour interpréter ces actes, l'auditoire s'appuie sur le contexte, les conventions sociales et le principe de coopération de Grice.

5. L'importance de la pragmatique

La théorie des actes de langage a des implications majeures :

- Elle montre que le sens d'un énoncé dépend crucialement du contexte.
- Elle permet d'analyser des phénomènes comme l'ironie, la métaphore, les sous-entendus.
- Elle est utilisée en analyse du discours, en didactique des langues, en intelligence artificielle (traitement automatique du langage).
- Elle éclaire les interactions sociales et les rituels de politesse.

En résumé, la pragmatique et la théorie des actes de langage nous apprennent que parler n'est pas seulement transmettre de l'information, mais accomplir des actions sociales. Cette perspective a profondément renouvelé la linguistique en l'ouvrant sur l'usage et le contexte.

Conclusion

La théorie des actes de langage, initiée par Austin et développée par Searle, constitue une avancée majeure en linguistique. Elle nous invite à considérer la parole comme une forme d'action. Les notions d'acte locutoire, illocutoire et perlocutoire, ainsi que les conditions de félicité et la classification des actes, sont devenues des outils indispensables pour quiconque s'intéresse au langage en situation. En intégrant le contexte et l'intention, la pragmatique complète l'analyse syntaxique et sémantique, et permet de mieux comprendre la complexité des échanges humains.